

Le montant des crédits biffés complètement, non votés dans l'annexe *a* qui contient les crédits supplémentaires pour l'année en cours, a été de \$6,000. Dans l'annexe *b*, c'est-à-dire, le budget principal, le montant non voté et retranché sur les crédits tels qu'adoptés par le comité, est de \$92,447.50.

L'honorable M. FERGUSON: Avant que la proposition soit mise aux voix, je crois que nous pouvons consacrer avec grand profit, quelques instants à examiner ces chiffres auxquels nous sommes appelés, par la demande maintenant soumise à la Chambre, de donner notre assentiment.

Nos amis qui sont dans le gouvernement ont été au pouvoir pendant environ un an, ils ont eu l'avantage de faire voter deux budgets pendant cet intervalle, et la manière dont ils se sont acquittés de ce devoir peut être comparée aujourd'hui avec leurs professions de foi politiques sur ces mêmes sujets, faites avant qu'ils aient pris en mains l'administration publique. J'ai en ma possession des renseignements très intéressants sur ce point-là. Je constate aujourd'hui par la déclaration que mon honorable ami le secrétaire d'Etat nous a faite, que les crédits pour l'exercice financier qui est maintenant à peu près terminé, ou qui finira dans deux ou trois jours, s'élèvent à \$46,180,000.

L'honorable M. SCOTT: Cela comprend la dépense imputable au capital.

L'honorable M. FERGUSON: Y compris la dépense imputable au capital, et que pour cette année, elle s'élèvera à peu près au même montant, y compris encore la dépense imputable au capital; elle est un peu moindre quant à ce qui concerne le compte consolidé du revenu, et un peu plus forte quant au compte du capital. Je suppose néanmoins que la dépense du compte du capital pour la présente année ne comprend pas les subventions aux voies ferrées.

L'honorable M. SCOTT: Non, les comparaisons ne comprennent pas les subventions aux chemins de fer.

L'honorable M. FERGUSON: Le projet de loi devant la Chambre ne comprend pas les subventions aux chemins de fer, et il n'est guère juste, ne prenant que les crédits

qui sont devant la Chambre, d'établir un rapprochement entre eux et les montants votés l'année dernière pour les mêmes services. Mais une comparaison complète des opérations des deux années, y compris les subventions aux chemins de fer qui sont votées cette année, fait voir que la dépense imputable au compte du capital est beaucoup plus considérable cette année que l'an dernier, et les chiffres, tels qu'expliqués par mon honorable ami le secrétaire d'Etat, ne comprennent pas le très fort montant que nous sommes appelés à voter en faveur du chemin de fer du Défilé du Nid de Corbeau. On doit aussi tenir compte de cela et cette subvention doit être ajoutée aux obligations ou aux charges que nous, membres de ce Parlement, imposons au pays.

Néanmoins mon but, en faisant ces observations, n'est pas tant d'établir des rapprochements entre les prévisions budgétaires de cette année et celles de l'année dernière, que de comparer les opérations financières, les prévisions des deux années réunies ensemble, les examinant et les passant en revue d'une manière élaborée, que de les comparer, dis-je, avec les professions de foi et les promesses que les membres du gouvernement actuel faisaient lorsqu'ils étaient dans l'opposition. Une convention fut tenue à Ottawa en 1893, et mon honorable ami le ministre de la Justice en fut le président. A cette convention ces messieurs adoptèrent solennellement entre autres la résolution suivante:—

Nous ne pouvons envisager qu'avec alarme l'énorme accroissement de la dette publique et de la dépense contrôlable annuelle du Canada, ce qui a eu pour conséquence le prélèvement d'impôts iniques sur le peuple sous tous les gouvernements qui se sont succédés sans interruption depuis 1878, et nous demandons la plus stricte économie dans l'administration du gouvernement de ce pays.

Les chiffres que mon honorable ami vient de soumettre à la Chambre se rapportent aux prévisions budgétaires pour l'exercice financier, et elles s'élèvent à au delà de \$46,000,000 déjà votées, sans compter les subventions aux chemins de fer, qui représentent quelques millions de plus, sans inclure près de quatre millions de piastres accordées au chemin de fer du Défilé du Nid de Corbeau, et ces données démontrent comment nos amis du gouvernement remplissent magnifiquement les promesses qu'ils ont faites dans l'opposition. Cette résolution n'est pas simplement l'énoncé contenu dans un discours d'un membre quelconque du parti, mais